

## Dans l'arrière-pays Nord-Montpelliérain. Jeudi 17 janvier 2019

21 km

450 m de dénivelée.

G est revenu parmi nous, après une interruption momentanée, le cerveau mû par des idées foisonnantes, convaincu que le grand Débat que propose la République doit se tenir aussi entre nous au cœur de la garrigue silencieuse mais complice. Le grand air et le franc soleil élargissant les esgourdes, chacun ne peut que s'exalter, énoncer des idées neuves, retrouvant ses anciens réflexes de soixante-huitard résolu à bouleverser le monde !

Le lieu s'y prête, proche de la Baronnie de Caravètes, que les Révolutionnaires balayèrent d'un revers notarié en la vendant à des gens du peuple ! Un souffle nouveau de révolte gronde dans ce village autrefois gaulois de Murles !

Et je marche, je cours, prenant la blague au premier degré !!!! Ah ! Ah !

Nonobstant, en tête du groupe, un vrai débat s'est tenu entre marcheurs pas toujours d'accord, des idées ont été mises en avant avec générosité, et l'élan spontané, la vivacité des convictions ont maintenu une cadence accélérée au rythme soutenu des propositions !

La République peut s'enorgueillir de ses séniors aussi passionnés que des jeunes de 20 ans !

Notre promenade se déroule de St-Gély du Fesc à Murles, petit village de 294 ha dont le maire, une jeune femme, appose la formule de politesse : " Murloisement " avant sa signature, sur les documents officiels.

Elle semble fière du patrimoine historique dont s'honore sa ville, occupée dès l'Antiquité, riche de dolmens et tumuli datant du Néolithique et Chalcolithique (2500 à 2000 avt JC ), d'un oppidum pré-romain sur le Roc de Pampelune où des fouilles ont mis à jour une pratique de la métallurgie au V è, associée à un artisanat et à des activités agro-pastorales...

J'insiste et demande sans cesse au guide S de nous montrer quelques témoignages anciens : « STP amène-nous au Roc de Pampelune » mais le GPS s'obstine à nous dérober ces trésors et S ne lit aucune information à ce sujet sur sa tablette. « Ce n'est pas sur notre route ! ».

Soudain, au milieu de nulle part, nous tombons sur un domaine agricole au lieu-dit TRIBES abandonné, déclassé, ayant perdu la superbe d'une ancienne ferme cossue : l'habitat se distingue par une maison de maître de facture classique accolée à une souillarde munie d'un évier et d'une petite habitation dévolue aux domestiques, proche du poulailler. Deux immenses bergeries aux nombreuses arcades voûtées devaient abriter un troupeau de quelques centaines de têtes !

Autres maisonnettes, de bergers sans doute, et une grande croix pour s'attirer les faveurs d'un Dieu bienveillant. « J'aime ces ensembles de vieilles pierres, ça m'aurait plu de rénover tout ça ! me dit A curieux de visiter et d'imaginer la vie d'antan... « cette belle bâtisse ressemble à la maison que j'habite et que j'ai entièrement retapée, mais ce n'est jamais fini ! » soupire-t-il.

Lorsque l'on essaie de se représenter schématiquement la rando du jour, nous viennent à l'esprit des vallonnements incessants au cœur d'une garrigue plus touffue qu'un maquis, que nous montons puis redescendons dans un dédale de chemins qui s'imbriquent, nous égarent, nous étourdissent ! « C'est par ici, la trace est bonne ! » Pourtant devant nous la barrière végétale est menaçante, darde ses piquants ; on fonce tête baissée sous les branchages des chênes et des arbousiers, écartant les kermès, désentortillant ses jambes des pièges de la salsepareille, protégeant ses yeux d'un retour de bois sec ! Au loin par-dessus la cime des arbres on aperçoit le village de Combaillaux en évidence sur son rocher.

- « C'est là qu'il faut aller mais le sentier a disparu !

- Pas très emprunté ce parcours ! Il est évident que nous sommes en mode Découverte ! » fait remarquer SP tandis que les hommes se dévouent pour ouvrir une brèche.  
Enfin nos égarements nous feront retrouver le bon sentier perdu un peu plus haut.

Murles n'est pas loin : après le moulin entrevu sur les hauteurs, apparaissent les ruines du château de Montlaur dévorées par les ronces et le végétal. Un jardin privé s'orne d'un splendide fronton sculpté peut-être dérobé au château... Les étroites ruelles desservent des maisons médiévales collées les unes aux autres et plus loin, située à un km du centre ville, l'église romane du XII è hélas fermée exposant ses contreforts et ouvrant sur le cimetière : tombes en fer d'enfants, et une autre, d'un singulier écologiste, d'une simplicité absolue : croix taillée dans un tronc d'arbre et une inscription enfoncée dans le sol de terre battue " ne jamais désherber la tombe " afin que le défunt soit très vite recouvert, enseveli sous les herbes folles, les plantes sauvages, les lianes grimpantes qui s'accrocheront aussi à la croix d'écorce que le temps émiettera à son tour...  
« Belle philosophie naturaliste ! »

Nous quitterons Murles en empruntant la route puis une piste coupe-feu entaillée dans la forêt à coup de bulldozers : la terre est molle, argileuse et garde les cicatrices des chenilles des tracteurs ; le sol n'est pas stable, la pente est raide et le pied malmené à chaque pas ! S'y ajoute moult cailloux qui rendent l'ascension délicate...

Nous sommes au cœur du bois de Valène et au sommet la vue s'ouvre sur la mer tandis qu'un champ immense de panneaux photovoltaïques a remplacé les arbres. On entend le bruit continu des transformateurs et sur nos têtes courent les lignes de haute tension ... ce n'est pas là qu'il faut manger mais plus loin, hors de la piste, loin des câbles que nous n'arrivons pas à semer !

Moment de grâce pour JP qui fête son anniversaire ; 50 ans déjà !!! Les bisous claquent à plusieurs reprises sur ses joues, les femmes en profitent pour lui sauter au cou afin de célébrer l'événement ! Il offre un bon Muscat sec, AP du cake aux fruits confits, G des biscuits apéritifs, moi du nougat et AM, une fois encore, un délicieux gâteau à la châtaigne et au chocolat....

« Mmm ! »

« Sans cuisson ! » et toutes de lui demander la recette, de se lécher le bout des doigts, de s'extasier sur son talent de pâtissière !...

N'aurait-elle pas suivi un stage de formation chez les frères Pourcel ???

Après les papillotes toujours bienvenues de S, la topette bio à la verveine de Fr salua en beauté la fin des festivités !

Nous aurons encore les jambes pour visiter Combaillaux, son donjon disparu, ses places souillées de crottes, et rejoindrons, repus, les tennis de St-Gely...

Merci Serge, aidé de tous les hommes, pour ce pilotage sous et en dehors des branchages ; merci à vous toutes et tous pour vos offrandes généreuses et... satisfecit pour notre pâtissière hors-pair AM !!!

Denise BP 😊

(PS de rappel historique non indispensable pour les plus courageux :

La BARONNIE DE CARAVÈTES comprend domaine et bois s'étendant sur plusieurs villages et un château à Murles, route de Viols. Elle est cédée à la ville de [Montpellier](#) en 1273 par le dernier baron, Bernard de Caravètes. Une coutume locale prétend que le titre de baron est porté par l'aîné d'une famille et transmis à son fils aîné. Tout baron doit être né à Montpellier d'un parent également né à Montpellier.

Plusieurs associations locales poursuivent la tradition d'introniser « Baron de Caravètes » les habitants de Montpellier ayant un passé familial dans la ville. (250 barons dénombrés actuellement). *L'association " Les Amis de la Baronnie "* (Tour des Pins, 12, Bd Henri IV ) intègre, lors de rituels bien codés, tous ceux qui n'ont pas les conditions requises pour être Barons, mais qui choisissent de devenir les Ambassadeurs de la ville et de ses traditions. Le droit d'aînesse a été aboli, et les femmes y sont désormais admises.

À la [Révolution française](#), le domaine de Caravètes à Murles sera vendu à la famille de Barbeyrac puis en 1876 au profit de Pierre Fargues (famille toujours propriétaire. )